

de machinerie et d'outillage. Le mot «entreprises» signifie ici les entreprises privées auxquelles s'ajoutent les compagnies de la Couronne. Les ministères de l'État ne sont pas compris.

Le sénateur CONNOLLY (*Ottawa-Ouest*): Les compagnies de la Couronne comme la Polymer?

Le professeur HOOD: Oui.

Le sénateur ROEBUCK: Vous parlez des dépenses des consommateurs et de la dépense nationale brute. Est-ce la même chose?

Le professeur HOOD: La dépense nationale brute est la somme des dépenses des consommateurs, des dépenses brutes d'immobilisation des entreprises, des dépenses de l'État et des exportations moins les importations. Les importations sont inscrites comme élément négatif.

Le sénateur CONNOLLY (*Ottawa-Ouest*): Les dépenses brutes d'immobilisation des entreprises comprennent les pipe-lines, les installations ferroviaires et la construction de navires?

Le professeur HOOD: Oui.

Le sénateur CONNOLLY (*Ottawa-Ouest*): Les installations comme celles de la voie maritime du Saint-Laurent?

Le professeur HOOD: Oui, toutes les installations de ce genre, sauf dans le cas où les dépenses sont faites par des ministères du gouvernement.

Le sénateur CONNOLLY (*Ottawa-Ouest*): Oui. Toutes les dépenses du gouvernement sont indiquées par la ligne du bas?

Le professeur HOOD: Oui.

Le sénateur CONNOLLY (*Ottawa-Ouest*): De sorte que le chiffre de la dépense nationale brute est la somme de tous ces éléments, avec un apport de 62.5 p. 100 à l'égard de la dépense des consommateurs?

Le professeur HOOD: En effet.

Le sénateur CONNOLLY (*Ottawa-Ouest*): Les importations représentent environ 22 p. 100; les dépenses brutes d'immobilisation des entreprises, à peu près 19 p. 100; les exportations approximativement 22 p. 100 et les dépenses de l'État 19 p. 100 environ?

Le professeur HOOD: C'est exact, sauf pour une chose, sénateur. La dépense nationale brute comprend la différence entre les importations et les exportations: exportations moins importations.

Le sénateur CONNOLLY (*Ottawa-Ouest*): Je m'excuse, vous avez raison.

Le professeur HOOD: Je vous demanderais maintenant de vous reporter au graphique VII-1. Je reviendrai au graphique que nous venons de voir; mais, pour l'instant, je voudrais attirer votre attention sur les «dépenses brutes d'immobilisation des entreprises». Je vais prendre un instant pour expliquer ce graphique. Il contient deux tableaux. Laissez-moi vous expliquer tout d'abord celui de droite: Dépense nationale brute. En premier lieu, il y a des nombres indices. Ce sont ceux qui sont indiqués à la marge vis-à-vis les traits horizontaux.

Vous remarquerez sur le tableau de droite, une ligne peu prononcée appelée 4I48-2T53. Cette ligne indique la courbe de la dépense nationale brute à compter de la fin de 1948 jusqu'au milieu de 1953; les chiffres sont exprimés en nombres-indices fondés sur le dernier trimestre de 1948. La ligne peu prononcée indique la dépense nationale brute au cours de ce cycle qui commence avec le sommet d'activité du dernier trimestre de 1948 et se termine avec le second sommet d'activité en 1953.